

La transformation de l'industrie sucrière à Cuba était le thème central du Conseil national de l'innovation



La Havane, 28 mai (RHC) En présence du président de la République, Miguel Díaz-Canel Bermúdez, le Conseil national de l'innovation (CNI) s'est récemment réuni dans la salle plénière du Palais de la Révolution pour sa session du mois de mai.

Histoire, culture, tradition et, bien sûr, économie. Ces mots pourraient peut-être résumer l'importance que revêt pour la Grande Île des Antilles l'univers de l'agro-industrie sucrière, qui était le thème central de la

réunion.

Le point de départ de l'analyse était un projet stratégique présenté par le groupe sucrier Azcuba et intitulé « Introduction de nouvelles technologies pour augmenter la production de sucre et de ses dérivés ». L'objectif était de rassembler des idées, lors d'une journée à laquelle ont également participé le membre du Bureau politique et vice-président de la République, Salvador Valdés Mesa, ainsi que les vice-premiers ministres de la République, Inés María Chapman Waugh et Eduardo Martínez Díaz.

Dans son argumentation sur la nécessité d'un plan stratégique à l'heure actuelle dans le pays, la vice-présidente du groupe sucrier Azcuba, Mariela Gallardo Capote, a rappelé que la canne à sucre, qui est le pilier de l'industrie sucrière, a connu une baisse de ses niveaux de production et que l'industrie a subi une érosion progressive. L'ingénieure a insisté sur la nécessité de trouver des moyens de soutien économique et financier permettant la durabilité et la croissance de cet important secteur.

Selon la proposition présentée, il s'agit d'augmenter les recettes d'exportation, ce qui permettra la croissance du secteur et contribuera ainsi à l'économie du pays, et de fonder cet effort sur la mise en œuvre d'innovations technologiques, financières et organisationnelles.

Le plan présenté par Mariela Gallardo Capote comprend des éléments tels que des projets de science, de technologie et d'innovation, des programmes d'investissement étranger et d'investissement dans l'innovation, ainsi que des projets de coopération internationale. Il est important, a souligné l'experte, de redimensionner l'industrie sucrière, qui est présente dans 50 municipalités du pays.

En définissant les objectifs proposés, la vice-présidente d'Azcuba a déclaré qu'ils étaient très ambitieux mais réalisables, compte tenu du potentiel qui caractérise l'activité sucrière et ses travailleurs.

Parmi ces atouts, Mme Capote Gallardo a mentionné l'économie circulaire, définie par l'experte comme la base du système de développement du secteur. À cet égard, elle a fait remarquer que la canne à sucre permet de produire de l'électricité, du sucre et ses dérivés, ce qui permettrait, une fois les objectifs spécifiques du projet atteints, à l'industrie sucrière de retrouver son rôle de source de devises pour l'économie nationale.

La conférencière n'a pas ignoré les défis majeurs de la production sucrière : elle a évoqué les défis économiques, notamment les infrastructures obsolètes et les faibles niveaux de production, les défis environnementaux, tels que la vulnérabilité générée par le changement climatique, et les défis sociaux, liés entre autres à la forte fluctuation de la main-d'œuvre.

Les experts membres du CNI se sont ensuite joints à la discussion, et leurs commentaires ont donné lieu à des idées telles que la nécessité de dépasser la vision traditionnelle de ce secteur pour le concevoir comme un espace stratégique de transition énergétique et de production d'aliments et de dérivés à forte valeur ajoutée, à partir d'une approche d'économie circulaire qui contribue à la sécurité énergétique et à la durabilité environnementale.

Le producteur de canne à sucre, force cardinale dans tout le processus, a fait l'objet de nombreuses réflexions, partant du principe qu'il faut briser toutes les inerties à partir d'une approche de stimulation appropriée qui passe, entre autres variables, par les prix définis pour les productions.

De même, l'accent a été mis sur l'analyse énergétique et sur l'opportunité qu'offre une sucrerie à cet égard, non seulement pour une période de récolte, mais aussi pour toute l'année, en se concentrant, par exemple, sur la biomasse de la canne à sucre et des forêts.

La remarque du Dr C Jorge Núñez Jover a revêtu une importance particulière, celui-ci suggérant que le projet doit inclure une attention particulière à la transformation des communautés où se développe l'industrie agricole liée à la production de sucre. Il est essentiel, a-t-il averti, de prendre en compte les

stratégies de développement locales et provinciales, les incitations pour les producteurs et les habitants - même s'ils ne travaillent pas directement dans les sucreries - et, d'une manière générale, tout ce qui contribue à repeupler les zones rurales en renforçant le sentiment d'appartenance.

En raison de ce qu'il représente dans plus de 500 ans d'histoire cubaine, parce que c'est une tradition qui a marqué de nombreuses générations, parce que l'industrie sucrière a été le cœur de nombreuses communautés à travers le pays, le président Díaz-Canel Bermúdez a affirmé que le plan de mise en œuvre du projet visant à renverser la situation actuelle était stratégique. C'est pourquoi il a proposé d'ajouter à la proposition examinée par le CNI toutes les idées susceptibles de la renforcer et de la rendre viable dans les plus brefs délais. (Source : Présidence)

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/383715-la-transformation-de-lindustrie-sucriere-a-cuba-etait-le-theme-central-du-conseil-national-de-linnovation>



Radio Habana Cuba